

Vidéo et formation au programme d'une délégation allemande

La délégation conduite par Hans Henke, maire de Ludwigsburg a découvert le Centre international de création vidéo et les équipements du lycée Viette. Pour envisager des projets communs.

Journée d'études vendredi pour une délégation allemande conduite par Hans Henke, maire de Ludwigsburg, ville jumelle. Composée de membres du cabinet du maire et du conseil municipal, de personnels de l'Académie du film, de classes technologiques, de l'école des Arts et du club Vidéo, cette délégation est venue se rendre compte de la politique audiovisuelle menée dans le Pays de Montbéliard.

Yves Hernandez, représentant le district, trace les grandes lignes de cette politique à travers les différents outils: Centre international de création vidéo (CICV) à Hérimoncourt, classes préparant à des BTS vidéo et gestion de production au lycée Viette, Centre image à Montbéliard. «Aujourd'hui», dit-il, «nous voulons ouvrir ces outils vers une politique de dévelop-

pement économique et sortir ainsi du seul cadre culturel dans lequel on a coutume de cantonner l'audiovisuel».

Télévision : une chaîne locale

dans quelques années? Et Yves Hernandez de parler alors des métiers. «L'audiovisuel n'est pas un métier, c'est une technique d'expression. Les métiers se trouvent dans la télévision, le cinéma, le film d'entreprise... Il faut poser le problème de la formation».

Seul le lycée Viette propose une formation. «N'y-a-t-il pas des pistes à creuser du côté de la télévision? Avec les télévisions locales, des métiers vont se créer...»

Formation, métiers, le rêve émerge: «Dans quelques années, pourra-t-on voir naître la première chaîne de télévi-

sion locale transfrontalière en collaboration avec l'Académie du film de Ludwigsburg?». Le maire Louis Souvet n'a pas démenti... Les Allemands non plus! Une «Arte» régionale?

Des projets

Avant de faire découvrir le CICV, son directeur, Pierre Bongiovanni, brosse les spécificités du centre qui a pour vocation d'accueillir artistes, chercheurs, journalistes, universitaires du monde entier. Travaillant sur les nouvelles technologies du son, de l'image et de la communication, le centre a trois secteurs d'activités: formation et développement régional, production et prospectives.

«Nous étudions actuellement une nouvelle phase de la politique de formation qui aura la particularité de se fai-

re grâce aux visioconférences par satellite. Les étudiants de différentes écoles audiovisuelles en Europe pourront participer en même temps à la session tout en restant chez eux. Deux sessions de ce type commenceront cet automne».

Le centre réfléchit aussi avec le lycée Viette à la mise en place d'une année post-diplôme, pour former de vrais professionnels en montage numérique (image, son, infographie, directeur de production...).

Côté production, une cinquantaine de films ont été produits au centre ces dernières années, diffusés à la télé-

vision, dans des festivals... Un long métrage est à l'étude.

Les perspectives s'orientent vers le développement de séminaires, conférences, colloques... Des projets sont en cours.

Malgré l'importance des financements (Etat et collectivités territoriales), ceux-ci sont insuffisants. Le Centre se tourne donc aussi vers une stratégie de développement pour constituer un réseau d'entreprises à vocation complémentaires et à terme un club d'entreprises amené à participer financièrement au centre.

Chantal CHARBONNIER



Au cours de la visite du Centre vidéo à Hérimoncourt.

Photo Jean-Luc GILLME.

Une Académie du film à Ludwigsburg

Créée en 1990, l'Académie du film du Bad-Wurtemberg, à Ludwigsburg, est la troisième du genre en Allemagne. Y sont enseignées toutes les filières de vidéo et de l'audiovisuel: technique, régie, caméra, production.

Les études durent quatre ans et les étudiants s'impliquent sans arrêt dans la production. Il existe cinq secteurs: le film d'entreprise ou économique, la publicité (cinéma et télévision), le film documentaire, le film de fiction et le film d'animation.

A la fin du premier cycle en 94, l'Académie aura formé 240 étudiants et 30 professeurs.

Parallèlement, fonctionne un centre de production pour télévision et publicité.